

LA HIJRAH

Une adoration perpétuelle

EXTRAIT DU JOURNAL
AN-NABA

EDITION N°400
2 MUHARRAM 1445

TRADUCTION EN LANGUE FRANÇAISE

> Elle mérita donc d’être le commencement de l’Histoire car elle a abouti à l’instauration de l’Empire islamique qui détermina le système de gouvernance islamique.



Comme fut surprenante et inspirante la décision du Khalīfah ‘Umar Ibn Al-Khattāb de faire de la Hijrah prophétique l'origine chronologique [du calendrier] des musulmans, en la faisant primer sur [la date] d'investiture du Prophète ﷺ, sa naissance, son décès et d’autres événements majeurs parmi les étapes de l’établissement de l’Islam.

Certes, l’Émir des croyants avait compris, ainsi que le reste des Compagnons qui furent unanimes sur la même décision, l’importance de la Hijrah et son impact dans le triomphe de l’Islam. Ainsi, ils la mirent au-dessus de toutes les autres phases marquantes de l’Islam.

Al-Bukhārī rapporte d’après Sahl Ibn Sa’d : « Ils n’ont pas compté [le début du calendrier hégirien] depuis l’investiture du Prophète ﷺ, ni depuis sa mort, ils ne l'ont compté que depuis son arrivée à Médine », c’est à dire depuis sa Hijrah.

Quelle est donc cette importante nécessité qui poussa Al-Fārūq à prendre cette décision ? L'Imam At-Tabarī répond à cela en relatant ceci :

« ‘Umar a réuni les gens pour un conseil et certains d’entre eux dirent : “Datons-le depuis l’envoi du Messager d’Allah!” Et d’autres dirent : “Depuis la Hijrah du Messager d’Allah!”

Et ´Umar trancha en disant : “Non, nous le daterons plutôt depuis la Hijrah du Messager d’Allah car elle sépara le Vrai du Faux.” » [Tarikh At-Tabarī].

Et As-Suhaylī a traité cela en disant : « Leurs avis étaient unanimes sur le fait que l’histoire serait [datée] depuis l’année de la Hijrah car elle fut le moment où l’Islam devint glorieux, où le Prophète ﷺ eut le commandement, où les mosquées furent construites et où le serviteur d'Allah était en sécurité. » [Ar-Rawd Al-Unuf]

Oui, la Hijrah prophétique fut une marque distinctive entre le Vrai et le Faux, de la séparation parfaite entre l’Islam et le Shirk, et un tournant décisif vers l'hégémonie et la lieutenance de l’Islam sur terre. Elle mérita donc d’être le commencement de l’histoire car elle a abouti à l’instauration de l’Empire islamique qui détermina le système de gouvernance islamique. Il (EI) jugea donc uniquement par la Shari’ah et éleva son étendard, ainsi l’Islam fut renforcé, régna par ses lois, réprima le Shirk et détruisit ses fondations.

De ce fait, par cela l'Islam s'est complètement affranchi de la Jāhiliyyah sous toutes ses formes. Il s'est séparé totalement d'elle idéologiquement, physiquement et géographiquement. La Shari'ah fut donc complétée et la religion parachevée.

Cependant, celui qui observe la réalité des gens aujourd’hui constatera une grande déficience dans la compréhension de l’adoration de la Hijrah. En effet, ils firent d’elle un simple fait mémorable, l’amputant de ses objectifs et de ses règles.

Bien au contraire, ils l’ont transformé en une pratique soufie commémorative, de chants et de danses. Et ces rituels se sont répandus parmi les mouvements et les partis de la Jāhiliyyah qui ont altéré son sens réel.

De plus, les gouvernements mécréants et apostats ont entrepris de combattre les Muhājirūn et de les criminaliser par le biais de leurs législations forgées idolâtres.

Tout cela en réponse aux directives de la coalition croisée, qui insiste lors de chaque réunion sur la nécessité de renforcer la surveillance des passages et des frontières pour arrêter l’augmention de la Hijrah et l’afflux des Muhājirūn. Mais en réalité, qui peut empêcher le décret d’Allah ﷻ de se réaliser ?!



> « **Ils prennent de grands risques, allant jusqu'à frôler la mort pour atteindre les terres des Croisées, qui excellent pour les soumettre à la Fitnah, les font apostasier de leur religion et volent leurs enfants pour les soumettre au judaïsme, au christianisme et à l'athéisme.**

D'autres ont réduit et restreint le sens de la Hijrah à l'abandon (Hajr) des péchés et des désobéissances [ndt. qui est un de ses sens], sans considérer l'abandon (Hajr) de la Jāhiliyyah et ses sociétés. Or, ils ont oublié que le pire des péchés est catégoriquement le Shirk, et que l'abandon du Shirk, des idolâtres, de leurs doctrines, de leurs méthodes et de leurs partis est une Hijrah obligatoire, et que la religion ne peut se compléter qu'avec son accomplissement.

Et certes, l'intégration et l'assimilation à ses sociétés de la Jāhiliyyah ne conduit ni au triomphe ni à l'établissement de la Shari'ah.

Si la gouvernance de l'Islam pouvait être établie sans la Hijrah, le Prophète ﷺ n'aurait pas abandonné les lieux les plus saints et les plus chers à son cœur, cherchant à réaliser une distinction complète avec le camp de la Jāhiliyyah. Ensuite, cela leur a permis de retourner à Makkah en tant que conquérants. Ainsi, le Shirk ne peut être totalement vaincu qu'en se dissociant et séparant complètement de lui.

Et aujourd'hui, de nombreux prédicateurs de l'égarement ont délibérément ignoré les statuts des terres. Ils ont anéanti cette croyance dans les coeurs et dans la réalité des gens, au point où aujourd'hui les gens ont retourné l'image [de la Hijrah] à l'envers. Ils émigrent donc en faisant la «Hijrah inversée», vers les terres de mécréance et de la Fitnah, au lieu d'émigrer en provenance d'elles.

Et pour cela, ils prennent de grands risques, allant jusqu'à frôler la mort pour atteindre les terres des Croisées, qui excellent pour les soumettre à la Fitnah, les font apostasier de leur religion et volent leurs enfants pour les soumettre au judaïsme, au christianisme et à l'athéisme.

D'autres encore trompent les jeunes musulmans en leur disant que la Hijrah s'est arrêtée avec la conquête de Makkah, en s'appuyant sur ce hadith : « Il n'y a pas de Hijrah après la conquête de Makkah. Mais il y a un Djihād et une [bonne] intention.»

Alors que ce hadīth se rapporte au fait qu'il n'était plus obligatoire d'émigrer de Makkah après sa conquête puisque l'Islam y était désormais dominant, contrairement à la situation avant la conquête. Il se rapporte également au fait qu'il n'était plus obligatoire d'émigrer, de manière générale, d'un pays conquis par l'Islam et soumis à ses lois.

En revanche, la Hijrah des terres de mécréance vers les terres de l'Islam demeure une obligation qui ne cessera jamais, et elle est plus que jamais nécessaire à notre époque. Ceci est une vérité confirmée pour quiconque est éprouvé dans sa religion en restant au milieu des idolâtres.

Car certes, la Hijrah est étroitement liée à la croyance de l'alliance et du désaveu, comme l'indique clairement le Qurān : {Ceux qui ont cru, qui ont émigré et lutté de leurs biens et de leurs personnes dans le sentier d'Allah, ainsi que ceux qui les ont accueillis et secourus, ceux-là sont les alliés les uns des autres.} [Al-Anfāl : 72]

L'Imam At-Tabarī a déclaré : "Ces deux groupes désignent les Muhājirūn et les Ansars. Ils sont alliés les uns des autres et se soutiennent mutuellement contre les idolâtres, et leurs mains sont unies contre ceux qui mécroient en Allah. Et ils sont tous des frères alors qu'ils ne le sont pas avec leurs proches idolâtres."

Les Textes révélés abondent pour exposer les mérites de la Hijrah et il n'est pas possible de tous les énumérer ici. Cependant, on peut rappeler certains d'entre eux qui correspondent à la situation des Muhājirūn d'aujourd'hui, lorsqu'ils font face à toutes sortes de guerres de détention et de contention, de près comme de loin, avant la Hijrah, pendant et même après.

“ **Par conséquent, la Hijrah perdure jusqu'à la venue de l'Heure, tout comme le Djihād ! C'est un acte d'adoration permanent, pas un simple fait mémorable éphémère.**



Ibn Zayd a dit au sujet des raisons de la révélation du verset : {Et quiconque sort de sa maison, émigrant vers Allah et Son messager, et que la mort atteint, sa récompense incombe à Allah.}

Il relata : « Un homme de la tribu de Kinānah, des Banī Yarid, émigra vers le Prophète ﷺ et mourut sur le chemin. Les gens de sa tribu le méprisèrent et se moquèrent de lui.

Et ils dirent : “Il n'a pas atteint ce qu'il désirait, et il n'est pas resté auprès de sa famille pour qu'elle l'assiste et l'enterre.”

C'est alors que ce verset du Qurān fut révélé.» [Jāmi' Al-Bayān]

Aujourd'hui encore, nous assistons aux mêmes moqueries et railleries de la part des adorateurs du matérialisme, ceux qui sont accablés par l'attachement à la terre.

Et ils ne cessent de dénigrer et de mépriser les Muhājirūn avec ces mêmes remarques, considérant la mort sur le chemin de la Hijrah ou après cette dernière comme une perte fatale.

Mais Allah ﷻ a dit : {Sa récompense incombe à Allah.} Qui est plus véridique qu'Allah dans Ses paroles ?

Certes, Allah ﷻ a décrété dans Son noble Livre que la Hijrah mène à la bénédiction et à la guidée.

Qatādah a dit concernant Sa parole : {Et quiconque émigre dans le sentier d'Allah trouvera sur terre maints refuges et abondance.}

Il a dit : «Par Allah, cela signifie qu'on passe de l'égarement à la guidée et de la pauvreté à la richesse.»

De même, Allah ﷻ a décrété que la religion ne peut être établie, la Sharī'ah ne peut être instaurée, et la bannière de l'Islam ne peut s'élever que par les mêmes moyens ayant permis l'établissement de cette religion durant l'époque prophétique et celle des califes bien guidés, c'est-à-dire par la Hijrah, que le Prophète ﷺ a annoncé comme persistante [Bāqiyah], parallèlement au Djihād.

Il a dit : “ La Hijrah ne cessera pas tant que les Kuffār seront combattus. ”

Par conséquent, la Hijrah perdure jusqu'à la venue de l'Heure, tout comme le Djihād ! C'est un acte d'adoration permanent, pas un simple fait mémorable éphémère.

Ô musulmans, rappelez-vous la Hijrah de votre Prophète ﷺ qui en a établi la valeur. C'est grâce à elle que l'Histoire de l'Islam a commencé et c'est à travers elle que les autres chapitres furent écrits.

Enfin, ceux qui sont fidèles à ses principes aujourd'hui concourent pour ériger l'Islam vers l'hégémonie mondiale.

{Et Allah soutient ceux qui Le soutiennent.}



AL-A'LAWN
18 MUHARRAM 1445